

NAVIGATION FLUVIALE

La Dordogne, Navidor, Épidor et les élus

Réunis à Castillon mardi soir à l'invitation de Jacques Breillat, les élus riverains de la Dordogne sur sa partie devenue peu navigable ont décidé de présenter une motion commune avec Navidor. Objectif : travailler avec Épidor pour rendre la Dordogne à ses bateaux et favoriser une activité touristique respectueuse de la nature.

Béatrice FERRER

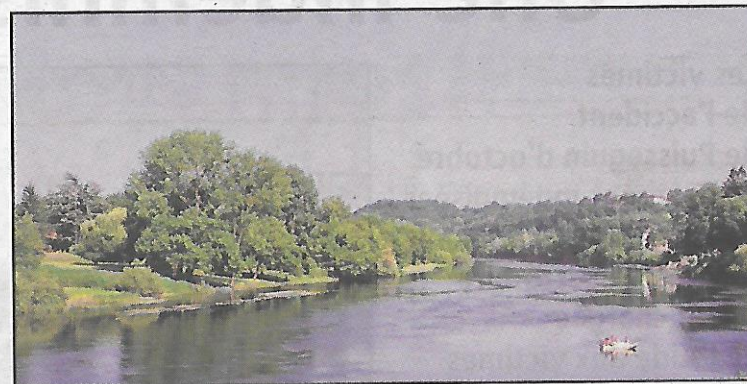
Si les gabares ont pendant des siècles approvisionné jusqu'à la terre entière en bois de barrique, vins délicieux, et autres denrées précieuses venues des rives de la rivière, si les pêcheurs ont tranquillement vécu des poissons nombreux et variés qu'elle abritait, quelques inventions du XIX^e et du XX^e siècles ont mis à mal cet équilibre. Les dragages violents, les barrages, et les prélèvements sauvages ont failli avoir définitivement raison de tout un écosystème. À la fin du siècle dernier, tout a été stoppé (sauf les barrages) de façon tout aussi bru-



Didier Teyssandier, maire de Pineuilh, Paul Tahar, président de Navidor, Jacques Breillat, maire de Castillon et Christophe Chalard maire de Sainte-Foy-la-Grande.

tale. Épidor est née il y a 25 ans avec la volonté louable de créer une sorte d'équilibre propice à une bonne entente entre tous les utilisateurs de la rivière et à la réintroduction des espèces disparues depuis le berceau de la rivière jusqu'au Bec d'Ambès. 25 ans plus tard, force est de constater que certains sont plus satisfaits que d'autres. Quand Libourne opte résolument pour le tourisme fluvial, monte deux pontons et vote la création d'un port de Plaisance, la navigation de Libourne à Castillon, se calcule un peu selon les marées. De Castillon à Sainte-Foy-la-Grande, elle est devenue quasiment impossible en raison du manque de tirant d'eau, des herbes qui se mettent dans les hélices, des monceaux d'arbres morts qui créent autant d'écueils possibles. Même les avirons ont du mal à sortir : lors de la descente annuelle de

Sainte-Foy à Castillon qui attire une trentaine d'équipages venus de toute la France, deux d'entre eux ont crevé leurs bateaux à Sainte-Foy. À Sainte-Foy, on a tenté les bateaux plats électriques, ils arrivaient bien à descendre mais avaient du mal à remonter. Bref, tous les maires et toutes les EPCI de Pineuilh à Libourne aussi ont envie de développer un vrai projet touristique sur la rivière. Pour y parvenir, il faut pouvoir naviguer entre Castillon et Pineuilh et pour cela il faut nettoyer et gagner du fond sans nuire à la faune. Paul Tahar, le président de Navidor qui a remplacé Georges Provain, nourrit de grandes ambitions : « il faudrait pouvoir faire venir les touristes qui naviguent sur le canal latéral du midi jusqu'à Bègles (« Bordeaux c'est trop grand ils ont peur du Pont de pierre ») puis de là au Bec



Un vrai potentiel touristique difficile à exploiter actuellement.

d'Ambès direction Sainte-Foy avec des haltes à Libourne et tout le long d'un parcours que les touristes pourraient mettre à profit pour consommer. Et pour cela, selon lui, il faudrait commencer par faire respecter l'engagement qui est pris de maintenir la rivière navigable. Engagement qui était celui de Voies navigables de France (VNF) lequel a délégué sa mission à Épidor⁽¹⁾. Les riverains ont l'impression que sur cette portion, entre Pineuilh et Castillon, la rivière laissée à l'abandon est rendue à son état sauvage, ce qui sacrifie à terme toute possibilité d'utilisation pour les touristes, la pêche, ou le sport. Cette réunion de Castillon, marque la détermination de tous les élus (communes et EPCI) et de tous les utilisateurs (Navidor) de mettre Épidor face à ses responsabilités. Sur la façon de procéder, les plus radicaux proposent de draguer un peu, ce qui permettrait de nettoyer

à peu de frais, d'autres expliquent qu'il vaut peut-être mieux être plus diplomate et proposer de repousser les granulats vers les berges et de créer de nouveaux courants. Tous sont d'accord pour exiger d'Épidor qu'il rende la Dordogne navigable en toute sécurité. Une motion dans ce sens va être signée, afin de faire entendre la parole des élus au sein d'Épidor, et Jacques Breillat et Liliane Poivert ont demandé à Bernard Castagnet et Jean-Luc Gleyze d'intégrer la navigabilité (réelle) de la Dordogne dans le schéma départemental du tourisme fluvial.

(1) En décembre 2014, Christophe Bay, préfet de Dordogne, représentant l'État et Bernard Cazeau président d'Épidor, ont signé un accord d'expérimentation de transfert de propriété de la Dordogne de l'État à Épidor. L'expérimentation vaut quasiment sur tout le linéaire (moins les installations électriques) et dure trois ans, de janvier 2015 à décembre 2017.